

## 1.0 LOCALISATION GÉNÉRALE DU SITE

Coordonnées : UTM (Est) : 599 649 UTM (Nord) : 5 463 501  
Longitude : 068° 55' 58" W Latitude : 48° 49' 24" N

L'estuaire de la rivière Blanche est situé sur le territoire de la municipalité de Colombier, dans la MRC de la Haute Côte-Nord, à environ 80 km à l'ouest de la ville de Baie-Comeau. La rivière Blanche prend sa source au lac des Chalets, lui aussi situé à Colombier, à une dizaine de kilomètres au nord-ouest de l'embouchure de la rivière.

Le territoire étudié inclut la portion de la rivière en aval du pont de la route 138 et s'arrête au niveau des deux îles appelées îles de la rivière Blanche (figure 17.1).

## 2.0 DESCRIPTION DU MILIEU BIOPHYSIQUE

### 2.1 Composantes physiques

Dans sa portion amont, l'estuaire de la rivière Blanche est étroit et présente en son centre une zone toujours inondée à marée basse (photo 17.1). Plus en aval, l'estuaire s'élargit vers l'est pour devenir d'une largeur de 150 à 300 m. À marée basse, cette section est en majeure partie émergée et est parcourue, le long de la rive ouest, par le chenal d'écoulement de la rivière Blanche (photo 17.2).



**Photo 17.1 :** *vue vers l'amont de la rivière Blanche, à marée basse*



**Photo 17.2 :** *vue vers l'aval sur le chenal de la rivière Blanche et sur l'île ouest*



Deux petits cours d'eau aboutissent sur la rive est, soit le ruisseau Sirois et un ruisseau sans nom (figure 17.1). Le substrat est surtout composé d'argile recouverte d'une couche plus ou moins épaisse de vase (photo 17.3). De plus, des blocs rocheux parsèment le substrat, surtout au niveau de l'embouchure.

**Photo 17.3 :** *vue vers le large sur le substrat argileux de la rivière Blanche et sur le chenal d'écoulement du ruisseau Sirois*

Les rives sont essentiellement formées de roche-mère. Vers l'aval, elles s'élèvent en falaises de 10 à 15 mètres de hauteur (photo 17.4). Au niveau de l'embouchure, la roche-mère est parfois bordée de quelques petites plages sableuses à caillouteuses.

Enfin, on retrouve à l'embouchure deux îles rocheuses accessibles par voie terrestre à marée basse (figure 17.1). Elles aussi présentent de petites plages de sable.



**Photo 17.4 :** cap rocheux et roche mère sur la rive ouest de l'estuaire de la rivière Blanche, dans sa portion aval

## 2.2 Composantes biologiques

Les composantes biologiques majeures de ce site sont la présence d'une importante faune benthique ainsi que d'une végétation terrestre et marine riche et diversifiée.

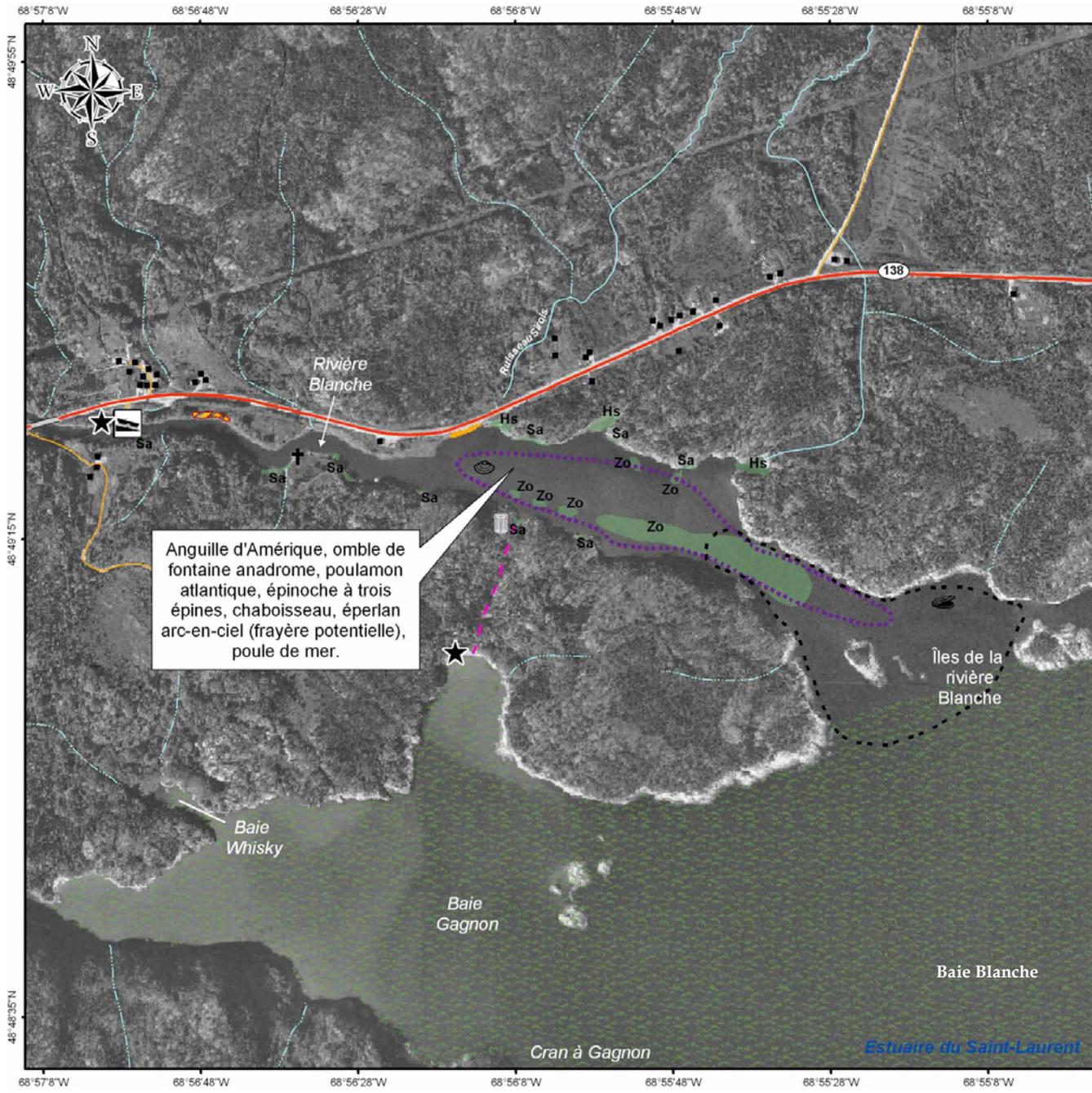
### *Faune avienne*

Au cours des sorties sur le terrain de l'été 2005, quatre grands hérons ont été observés sur le site à l'étude. De nombreux canards ont également été aperçus vers le large, face à l'embouchure. Lors des inventaires aériens effectués par la Société de la faune et des Parcs du Québec en 1991, 1992 et 1999 dans le cadre de la détermination des aires de concentration d'oiseaux aquatiques (ACOA) de la Côte-Nord, 15 espèces d'oiseaux ont pu être recensées dans le secteur de la baie Blanche (Normand, 1999; Brault et coll., 1998). Parmi ces dernières, les mieux représentées étaient le goéland argenté (jusqu'à 218 individus à l'automne 1999), la macreuse noire (125 individus au printemps 1992) et l'eider à duvet (jusqu'à 101 individus au printemps 1999). D'ailleurs, environ 20 couples d'eider à duvet nichent chaque année sur les îles de la rivière Blanche (comm. pers., J.-M. Bélisle). Quoique présents en nombres moins importants, des canards noirs et des harlede kakawi ont pu être recensés à chacun des inventaires des ACOA. De leur côté, la macreuse à front blanc, le harle huppé et le cormoran à aigrettes ont été observés à quelques reprises. Mentionnons enfin l'identification de quelques canards colverts, macreuses brunes, garrots à œil d'or, goélands à bec cerclé, goélands marins, grands hérons et grands chevaliers au cours de ces mêmes inventaires.

### *Faune benthique et habitat*

L'estuaire de la rivière Blanche présente une très grande richesse en invertébrés, notamment en mollusques.

L'inventaire réalisé à l'été 2005 a permis de remarquer la présence d'un important banc de myes communes regroupant aussi bien des individus juvéniles que de taille commerciale (figure 17.1). À la limite aval du banc, l'espèce cohabite avec la moule bleue, dont la zone de concentration s'étend vers l'embouchure (photo 17.5). On retrouve les individus fixés sur les roches ou encore à même le substrat.



**CARACTÉRISATION DES HABITATS LITTORAUX - ESTUAIRE DE LA RIVIÈRE BLANCHE -**

**FIGURE 17.1**  
**Vue générale et**  
**composantes de l'habitat**  
**- Utilisation du milieu -**

**LÉGENDE**

- Route principale
- Route secondaire
- Sentier de VTT
- Pont
- Bâtiment
- Cours d'eau
- Cours d'eau intermittent
- Dépotoir clandestin
- Vestige
- Site de la Route bleue des baleines
- Mise à l'eau
- Moule bleue
- Mye commune
- Érosion
- Remblai
- Zo Zostère marine
- Sa Spartine alterniflore
- Hs Herbaçaie salée
- Laminaire

Échelle 1: 13 000



Projection : NAD 83, UTM zone 19

Ref.: Orthophotos : Q01817169f06  
 Q01817167f07  
 Q01817167f06  
 Q01817152f06



Septembre 2006

Cette carte intègre des informations géographiques de sources gouvernementales. Pour des besoins de représentation, certaines données ont subi des transformations et des adaptations qui ont pu modifier la donnée originale.

Données originales utilisées	Années
Base de données topographiques du Québec (BDTQ) à l'échelle de 1/20 000 Système sur les découpages administratifs (SDA) à l'échelle de 1/20 000	1997-2004
Source des données utilisées Ministère des Ressources naturelles et de la Faune © Gouvernement du Québec	
Système d'information géographique sur l'habitat du poisson (SIGHAP), Ministère des Pêches et des Océans du Canada <a href="http://www.qc.dfo-mpo.gc.ca/habitat/fr/cartographie.htm">http://www.qc.dfo-mpo.gc.ca/habitat/fr/cartographie.htm</a>	2005



**Photo 17.5 :** vue vers le large sur le banc de moules de la rivière Blanche, à marée basse

Comme autres mollusques, on rencontre une importante population de littorines et quelques petites macomes. En ce qui concerne les crustacés, les gammarus sont présents en très grand nombre sur tout le site étudié. Enfin, notons à l'embouchure, près des îles, la présence de patelles, de balanes, de petites anémones et de concombres de mer.

#### *Faune ichtyenne*

L'estuaire de la rivière Blanche est fréquentée à l'automne par l'anguille d'Amérique (site SIGHAP). On y retrouve également l'omble de fontaine anadrome (comm. pers., groupe de concertation). De plus, lors d'une pêche expérimentale réalisée à l'automne 2005 entre la rive ouest et l'île ouest de la rivière Blanche, différentes espèces ont pu être inventoriées (tableau 17.1). Notons la présence d'un nombre assez élevé d'éperlans arc-en-ciel juvéniles d'une même classe d'âge.

**Tableau 17.1** Espèces de poissons capturées lors d'une pêche expérimentale au filet de type verveux à l'embouchure de la rivière Blanche

Espèce capturée <sup>1</sup>	Nombre		Taille approximative
	1 <sup>ère</sup> levée	2 <sup>e</sup> levée	
Chaboisseau sp. ( <i>Myoxocephalus</i> sp.)	3	1	4 à 12 cm
Poulamon atlantique ( <i>Microgadus tomcod</i> )	1	4	10 cm
Épinoche à 3 épines ( <i>Gasterosteus aculeatus</i> )	19	87	2 à 4 cm
Éperlan arc-en-ciel ( <i>Osmerus mordax</i> )	0	273	6 à 8 cm
Poule de mer ( <i>Cyclopterus lumpus</i> )	0	1	4 cm

<sup>1</sup> Les espèces ont été capturées au filet verveux. Ce dernier a été en place pendant deux journées complètes et relevé à deux reprises (1<sup>ère</sup> levée le 21 septembre et 2<sup>e</sup> levée le 22 septembre).

#### *Mammifères marins*

À proximité du secteur à l'étude, soit à l'ouest du Cran à Gagnon, la batture sert de site d'échouerie pour le phoque commun (comm. pers., groupe de concertation). Les îles de la rivière Blanche sont donc fréquentées de façon occasionnelle par l'espèce.

#### *Végétation terrestre*

Dans la portion amont du site à l'étude, la rive est de la rivière est bordée d'un important herbier de scirpe maritime et de carex paléacé (photo 17.1). Ces espèces sont accompagnées, plus haut sur la berge, de la potentille ansérine et de la spartine pectinée.

Dans la zone où la rivière commence à s'élargir on trouve, toujours sur la rive est, un îlot de végétation dominé par le jonc de la Baltique accompagné de myrique baumier et d'aulne rugueux. La végétation de la rive ouest est moins importante, bien qu'on y retrouve quelques petits herbiers de spartine à feuilles alternes (figure 17.1).

Dans la portion aval de l'estuaire, la rive est présente également une végétation plus abondante et diversifiée que la rive ouest. On y observe quelques herbiers de spartine à feuilles alternes ainsi que trois petits marais abrités des courants (figure 17.1). Ces derniers se retrouvent dans des renforcements de la côte et présentent une succession d'espèces caractéristiques des marais salés (tableau 17.2). Sur la rive ouest, la roche mère affleure davantage et on retrouve quelques étendues de spartine à feuilles alternes.

**Tableau 17.2** Espèces végétales inventoriées dans les marais salés de la rive est de l'estuaire de la rivière Blanche lors de la caractérisation de l'été 2005

Espèce	Nom latin
Spartine étalée	<i>Spartina patens</i>
Spartine à feuilles alternes	<i>Spartina alterniflora</i>
Plantain maritime	<i>Plantago maritima</i>
Troscart maritime	<i>Triglochin maritima</i>
Glauce maritime	<i>Glaux maritima</i>
Potentille ansérine	<i>Potentilla anserina</i>
Salicorne d'Europe	<i>Salicornia europaea</i>
Verge d'or toujours verte	<i>Solidago sempervirens</i>

Le groupement végétal entourant l'estuaire de la rivière Blanche est une pessière noire à peupliers faux-trembles. En bordure directe de la rivière on retrouve cependant beaucoup d'aulnes rugueux.

#### *Végétation marine*

Les algues marines sont bien représentées dans l'estuaire de la rivière Blanche par le fucus vésiculeux et l'ascophylle noueuse. On les retrouve fixées sur les blocs rocheux qui parsèment le substrat ou encore sur les rives directement sur la roche mère, à la limite de la zone d'influence des marées de hautes-eaux. On les trouve également dans les herbiers de la rive est, mêlées à la spartine à feuilles alternes (photo 17.6). Le fucus denté est aussi présent sur les blocs rocheux de l'estuaire. Enfin, notons qu'une zone de laminaires commence à l'embouchure, entre les deux îles de la rivière Blanche, et s'étend vers le large (figure 17.1).



**Photo 17.6 :** herbier de spartine à feuilles alternes et algues marines sur la rive est de la rivière Blanche



Au cours des sorties sur le terrain de l'été 2005, la présence d'une zosteraie a été remarquée sur le site à l'étude (photo 17.7 et figure 17.1). Celle-ci débute en petites plaques dans la portion aval de l'estuaire et est surtout associée au chenal d'écoulement de la rivière. Elle s'étend vers le large en plaques plus grandes, denses et régulières et ce, jusqu'à l'île ouest située dans l'embouchure. Au total, la zosteraie est d'une superficie approximative de près de 50 000 m<sup>2</sup>.

**Photo 17.7 :** *zosteraie de l'estuaire de la rivière Blanche, près de l'embouchure*

### 2.3 Composantes paysagères

Le site présente un intérêt paysager mais aucun aménagement ou point de vue n'existe pour en apprécier le panorama. L'estuaire est cependant visible à partir de la route 138, notamment au niveau du ruisseau Sirois et du groupement de maison situé plus vers l'ouest.



**Photo 17.8 :** *vue sur l'estuaire de la rivière Blanche à partir de la route 138*

## 3.0 DESCRIPTION DU MILIEU HUMAIN

### 3.1 Situation géographique et contexte régional

#### *Situation géographique*

La municipalité de Colombier est située à l'extrémité est de la MRC de la Haute Côte-Nord. Elle s'étend sur une très longue bande riveraine à l'estuaire du Saint-Laurent, entre la rivière Laval à l'ouest et la rivière Betsiamites à l'est. Par ailleurs, elle se situe à environ 70 kilomètres à l'ouest de la ville de Baie-Comeau et à 130 kilomètres à l'est de Tadoussac. Quant au site de l'estuaire de la rivière Blanche, il se trouve à environ 10 km à l'ouest du cœur de la municipalité. Outre quelques maisons et résidences secondaires, ce secteur est relativement isolé.

#### *Contexte régional*

La municipalité comptait environ 817 habitants au recensement de 2006 (site Statistique Canada). Comme pour l'ensemble des municipalités de la MRC de la Haute-Côte-Nord, sa population est en décroissance. Cette situation s'explique par la diminution du taux de natalité et par l'exode de la population, particulièrement au niveau des jeunes adultes. L'économie régionale y est avant tout basée sur l'exploitation des ressources naturelles telles que la forêt, la tourbe et l'hydro-électricité.

Les activités touristiques sont peu développées dans ce secteur de la Haute Côte-Nord. Les pôles touristiques majeurs sont relativement éloignés, étant localisés autour de Tadoussac à l'ouest et de Baie-Comeau à l'est.

### 3.2 Accessibilité et équipement d'accueil existant



Le site comporte peu d'équipement d'accueil. Bien que l'estuaire soit accessible à partir de la route 138, en descendant le talus à pied, cet accès n'est pas aménagé et la pente est plutôt abrupte. Le meilleur moyen de se rendre sur le site de la rivière Blanche par voie terrestre est d'utiliser la rampe de mise à l'eau située juste à l'est du pont de la route 138 (figure 17.1 et photo 17.9).

**Photo 17.9 :** mise à l'eau de la rivière Blanche

Un chemin de terre permet de s'y rendre en véhicule et la structure permet de descendre de petites embarcations. Cet accès n'est cependant pas utilisable à marée basse et n'est pas indiqué à partir de la route. Enfin, au niveau de la baie Gagnon, on retrouve une aire d'arrêt et de repos destinée à accueillir les usagers de la Route bleue des baleines du Sentier maritime du Saint-Laurent.

### 3.3 Utilisation du territoire

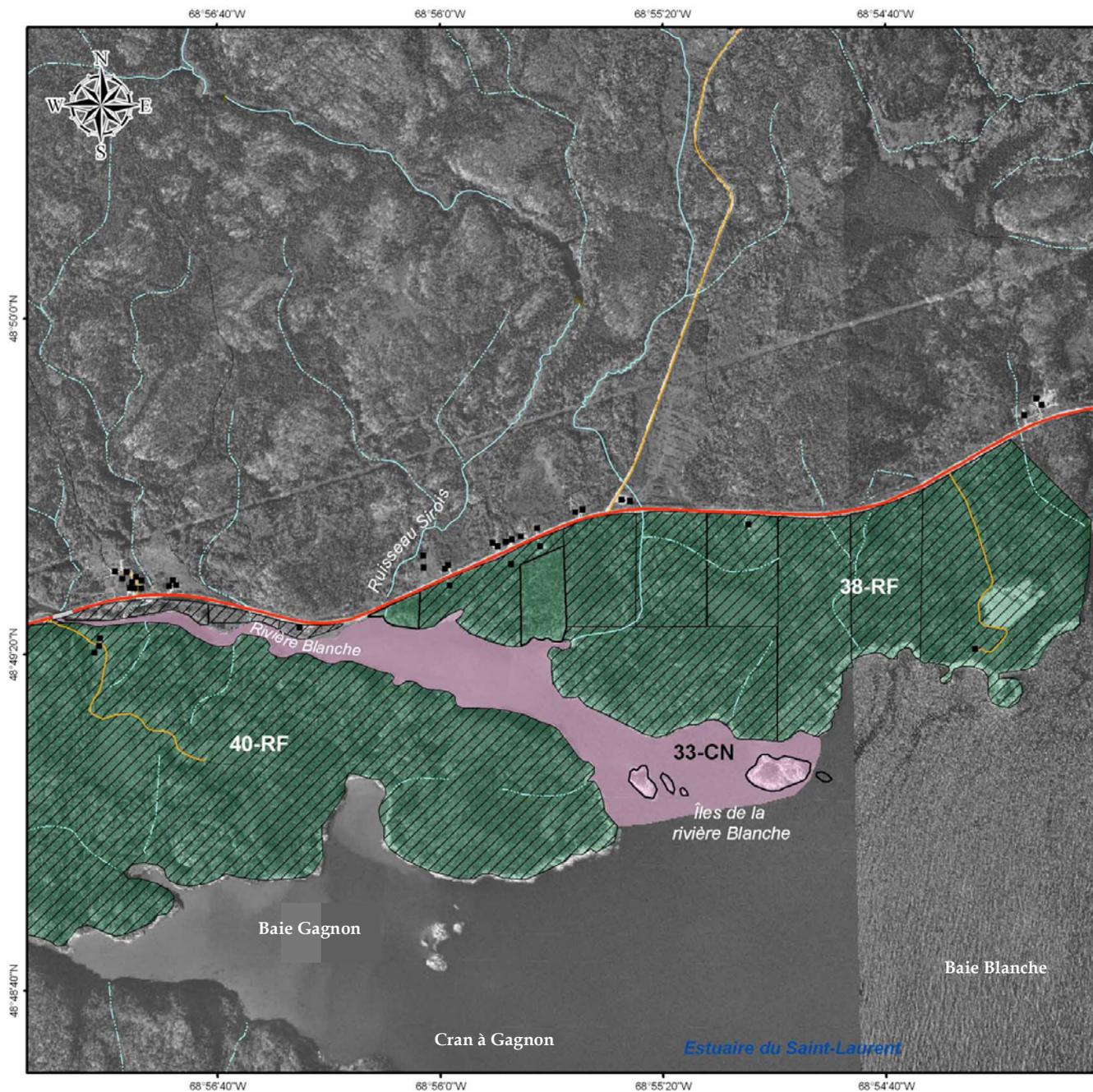
Deux scieries étaient autrefois en activité à proximité de la rivière Blanche. Sur la rive ouest, à environ 400 m de l'actuelle mise à l'eau, des vestiges du quai et des structures d'une de ces scieries sont encore visibles (figure 17.1).

Aujourd'hui, de par son accessibilité réduite, l'estuaire de la rivière Blanche est peu fréquenté. Le banc coquillier n'est ouvert qu'à une cueillette avec dépuración dû à une contamination provenant de la présence de résidences munies de puisards dans le bassin versant de la rivière (Comité ZIP, 2004). On note cependant que l'abondance de la mye est moins élevée que ce qu'elle a déjà été (comm. pers., groupe de concertation).

Les personnes les plus susceptibles d'utiliser la zone sont les chasseurs à la sauvagine, les pêcheurs et les utilisateurs de VTT à marée basse. Notons d'ailleurs la présence d'un sentier de VTT qui relie l'estuaire de la rivière Blanche à la baie Gagnon, située plus à l'ouest du site (figure 17.1). Quant aux espèces pêchées, les principales sont l'éperlan et l'omble de fontaine anadrome. L'éperlan se pêche surtout en été, près du pont de la route 138, tandis que l'omble de fontaine anadrome est pêchée autour des îles. Enfin, dans la portion amont du site à l'étude, on retrouve quelques résidences situées près de la route 138.

### 3.4 Tenure des terres

Le territoire à l'étude est presque entièrement de tenure privée et se partage entre un peu plus d'une dizaine de particuliers. Seuls deux lots sur la rive est ainsi que les îles de la rivière Blanche sont de tenure publique et appartiennent au ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) (figure 17.2). La municipalité est quant à elle propriétaire de la rampe de mise à l'eau.



**CARACTÉRISATION DES HABITATS LITTORAUX - ESTUAIRE DE LA RIVIÈRE BLANCHE -**

**FIGURE 17.2**  
**Vue générale et**  
**composantes de l'habitat**  
**- Tenure et Zonage -**

**LÉGENDE**

- Route principale
- Route secondaire
- - - Chemin non carrossable
- ▬ Pont
- Bâtiment
- Cours d'eau
- - - Cours d'eau intermittent
- Récro-forestier
- Conservation
- ▭ Lot public
- ▨ Lot privé

Échelle 1: 18 500

300 150 0 300 Mètres

Projection : NAD 83, UTM zone 19  
 Ref.: Orthophotos : Q01817169f06  
 Q01817167f07  
 Q01817167f06  
 Q01817152f06



Septembre 2006

Cette carte intègre des informations géographiques de sources gouvernementales. Pour des besoins de représentation, certaines données ont subi des transformations et des adaptations qui ont pu modifier la donnée originale.

Données originales utilisées

Années

Base de données topographiques du Québec  
(BDTQ) à l'échelle de 1/20 000  
Système sur les découpages administratifs (SDA)  
à l'échelle de 1/20 000

1997-2004

Source des données utilisées  
Ministère des Ressources naturelles et de la Faune  
© Gouvernement du Québec

### **3.5 Affectation du territoire**

#### *Zonage municipal*

La portion marine de la zone à l'étude a reçu une affectation de conservation de la part de la municipalité de Colombier (33-CN) (figure 17.2). L'ensemble de la rive ouest est sous affectation récréo-forestière (40-RF) et la rive est a également reçu ce type d'affectation (38-RF).

#### *Statut actuel du site*

Mises à part les îles de la rivière Blanche qui bénéficient d'une certaine protection que leur procure le MRNF, l'estuaire de la rivière Blanche n'a à l'heure actuelle aucun statut de protection particulier

### **3.6 Gestionnaires du site**

Le MRNF est propriétaire et gestionnaire des îles de la rivière Blanche. Les autres lots de tenure publique font partie des terres publiques intra-municipales (TPI) et sont gérées par la MRC de la Haute Côte-Nord. Quant à la mise à l'eau, elle est gérée par la municipalité de Colombier. Enfin, les propriétaires privés assurent la gestion du territoire à l'intérieur des limites de leur lot respectif.

### **3.7 Évolution et orientations de développement du site**

Malgré la proximité de la route 138, étant donné l'accessibilité plutôt restreinte du site et la tenure privée de la majorité des terres, peu de projets sont en développement dans le secteur. Mentionnons tout de même que la mise à l'eau a été répertoriée dans le cadre du projet de la Route bleue des baleines du Sentier maritime du Saint-Laurent, ce qui pourrait éventuellement accentuer l'utilisation du cours d'eau par les navigateurs de plaisance.

### **4.0 VALEUR ÉCOLOGIQUE DU SITE**

L'estuaire de la rivière Blanche possède une grande valeur écologique qui justifie qu'on accorde une attention particulière à sa protection et à sa mise en valeur. En effet, ce site présente un herbier de zostère couvrant une bonne superficie de l'estuaire, il peut donc constituer un habitat important pour la faune. La concentration des bancs de mollusques et la présence d'herbiers sur les rives sont également des éléments qui rehaussent la valeur écologique du site.

### **5.0 ANALYSE DES SOURCES DE PERTURBATION**

La principale source de perturbation qui affecte l'estuaire de la rivière Blanche est la présence de résidences munies de puisards en amont de la rivière et sur son bassin versant. Le secteur subirait également l'influence de la rivière Colombier et de ses contaminants transportés par les courants de marée (comm. pers., groupe de concertation). De plus, lors des sorties de l'été 2005, des traces du passage de VTT ont été remarquées sur une partie de la zone émergée à marée basse. Notons aussi l'observation de déchets sur la rive ouest, ce qui dénote l'utilisation d'un petit dépotoir clandestin (figure 17.1).



**Photo 17.10 :** *enrochement en rive est de l'estuaire de la rivière Blanche, près de la route 138*

En ce qui a trait à la pratique d'activités récréatives telles que la chasse, la pêche et la navigation de plaisance, elle a peu d'ampleur actuellement et ne semble pas affecter le milieu de façon significative. Enfin, la construction de la route 138 en rive est de l'estuaire a certainement eu un impact sur le milieu par le passé. Une zone d'enrochement est d'ailleurs présente près de cette route (figure 17.1 et photo 17.10).

## 6.0 SYNTHÈSE DES POTENTIELS ET DES CONTRAINTES

Le tableau 17.3 présente la synthèse des potentiels et des contraintes du site de l'estuaire de la rivière Blanche à l'égard d'éventuelles interventions de mise en valeur dans un contexte de développement durable et de conservation du patrimoine naturel.

**Tableau 17.3 Synthèse des potentiels et contraintes de l'estuaire de la rivière Blanche**

	Vocation	
	Conservation	Mise en valeur
<b>Potentails</b>		
- Proximité de la route 138		X
- Richesse de la faune benthique	X	X
- Valeur écologique reconnue au niveau municipal	X	
- Vue panoramique intéressante		X
- Présence d'une importante zosténaie	X	
- Présence d'une infrastructure d'accueil (mise à l'eau)		X
- Faune ichtyenne et aviaire d'intérêt récréatif	X	X
- Îles de tenure publique	X	
- Secteur peu fréquenté par l'homme	X	
<b>Contraintes</b>		
- Contamination de la ressource coquillière par les eaux usées insuffisamment traitées	X	X
- Accessibilité restreinte au site		X
- Peu d'infrastructures d'accueil		X
- Tenure privée de la majorité des terres	X	X
- Circulation de VTT sur le substrat à marée basse	X	
- Présence d'un petit dépotoir clandestin	X	
- Milieu isolé des services offerts par la municipalité et des pôles touristiques majeurs		X

## 7.0 LIGNES DIRECTRICES D'UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les lignes directrices s'appuient sur les informations recueillies et les analyses effectuées dans les sections précédentes. L'objectif de cet exercice est de proposer des orientations visant à mettre en valeur l'habitat littoral d'intérêt tout en gardant à l'esprit la protection de son intégrité dans une perspective de développement durable, c'est-à-dire sans compromettre les ressources pour les générations futures.

### 7.1 Vocation et orientations de développement durable

En fonction des caractéristiques du site, il apparaît souhaitable que le développement de ce milieu soit axé à la fois vers la conservation et la mise en valeur du patrimoine naturel. Ces vocations de développement sont justifiées par l'importance écologique du site et par la présence d'éléments d'intérêt récréatif. Dans le sens de ces vocations, les principales orientations de développement durable suggérées sont les suivantes :

- Améliorer la qualité des eaux de la rivière Blanche en vue de permettre une reprise de la cueillette récréative des mollusques.
  - Réaliser un portrait détaillé du bassin versant de la rivière Blanche et de ses sources de pollution. Encourager à cette fin la mise en œuvre d'un projet étudiant avec un organisme para-municipal.
  - Encourager la municipalité à poursuivre ses efforts afin d'identifier avec les autorités concernées une solution correspondant aux réalités du territoire (par exemple, faciliter l'obtention de financement pour la mise en place de fosses septiques conformes individuelles plutôt que la mise en place d'un réseau collectif qui serait beaucoup plus coûteux)
  - Effectuer, à moyen terme, un suivi de la qualité des eaux de la rivière Blanche. Vérifier si l'inspecteur municipal serait reconnu pour le faire et sous quelles conditions.
- Effectuer un suivi des éléments biologiques particuliers de la rivière Blanche
  - Réaliser une recherche de frayère à éperlan et, selon le cas, identifier des mesures de protection à appliquer
  - Effectuer un suivi de l'état de l'herbier de zostère marine (étendue et densité)
- Sensibiliser le public aux comportements à adopter à proximité d'un milieu naturel tel que l'estuaire de la rivière Blanche
  - Informer les propriétaires riverains et les utilisateurs de VTT quant à la richesse et à la fragilité du milieu ainsi que des impacts du piétinement
  - Encourager les utilisateurs du milieu à bien disposer de leurs déchets, par exemple en installant un panneau et une poubelle au niveau de la mise à l'eau
- Mettre en valeur le panorama sur l'estuaire de la rivière Blanche
  - Réaliser un sentier qui mènerait à un point de vue intéressant, par exemple sur le lot public le plus à l'est apparaissant sur la figure 17.2.
  - Munir le site d'infrastructures légères telles qu'un panneau et, au besoin, une rampe et un escalier.
  - Identifier une aire de stationnement le long de la route 138.

## 7.2 Préfaisabilité et prise en charge du site

### *Préfaisabilité*

Compte tenu des potentiels et des contraintes soulevés, différents projets d'intervention pourraient être envisagés afin d'aider à la conservation du site et de mieux le mettre en valeur. Cependant, certaines composantes nécessiteront sûrement au préalable un exercice d'évaluation de leur faisabilité. Une telle évaluation devrait aborder principalement les aspects financiers de caractérisation et de suivi (portrait du bassin versant, recherche de frayères à éperlan, suivi de l'herbier de zostère). D'autres mesures d'intervention pourraient par la suite découler des informations rassemblées par la réalisation de tels projets.

### *Prise en charge*

La mise en œuvre d'un projet de conservation et de mise en valeur de l'estuaire de la rivière Blanche nécessiterait idéalement la prise en charge de sa coordination par un organisme du milieu. Cet organisme pourrait être soit directement la municipalité de Colombier, un organisme para-municipal voué à ce genre d'action ou encore un nouvel organisme créé par des citoyens du secteur. Par ailleurs, la collaboration d'organismes régionaux concernés par les différents dossiers (Comité ZIP de la rive nord de l'estuaire, MRNF, Pêches et Océans Canada, etc.) devrait être envisagée.

## 8.0 RÉFÉRENCES

BRAULT, M., C. BRASSARD ET D. DORAIS. 1998. (non publié) *Inventaire aérien des aires de concentration des oiseaux aquatiques de la Côte-Nord, automne 1991-printemps 1992*. Ministère de l'Environnement et de la Faune, Service de l'aménagement et de l'exploitation de la faune, région Côte-Nord (09).

COMITÉ ZIP DE LA RIVE NORD DE L'ESTUAIRE. 2004. *Plan d'intervention pour la réhabilitation des bancs coquilliers – Municipalité de Colombier*. 26 p. + annexes

NORMAND, I. 2003. *Inventaire aérien des aires de concentration d'oiseaux aquatiques de la Côte-Nord 1999* – Société de la faune et des parcs du Québec. 34 p. + annexes

### Sites Internet

**Comité côtier Les Escoumins à la rivière Bestsiamites :**

[http://comite-cotier.org/desc\\_ressources.html](http://comite-cotier.org/desc_ressources.html)

**SIGHAP :** <http://www.qc.dfo-mpo.gc.ca/habitat/fr/cartographie.htm>

**Statistique Canada :** <http://www.statcan.ca>